

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2026

Période de collecte :
du mercredi 28 janvier 2026 au mercredi 04 février 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 28 janvier et le 4 février), l'activité économique se renforce en janvier dans les trois secteurs, industrie, services marchands et bâtiment, à un rythme supérieur aux anticipations exprimées le mois dernier. L'activité industrielle dépasse la moyenne de long terme pour le huitième mois consécutif. C'est notamment le cas dans les produits informatiques-électroniques-optiques, les machines et équipements et les autres produits industriels, où l'activité est tirée par les secteurs de la défense et de l'aérospatiale.

En février, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur activité à un rythme soutenu dans l'industrie et plus modéré dans les services et le bâtiment.

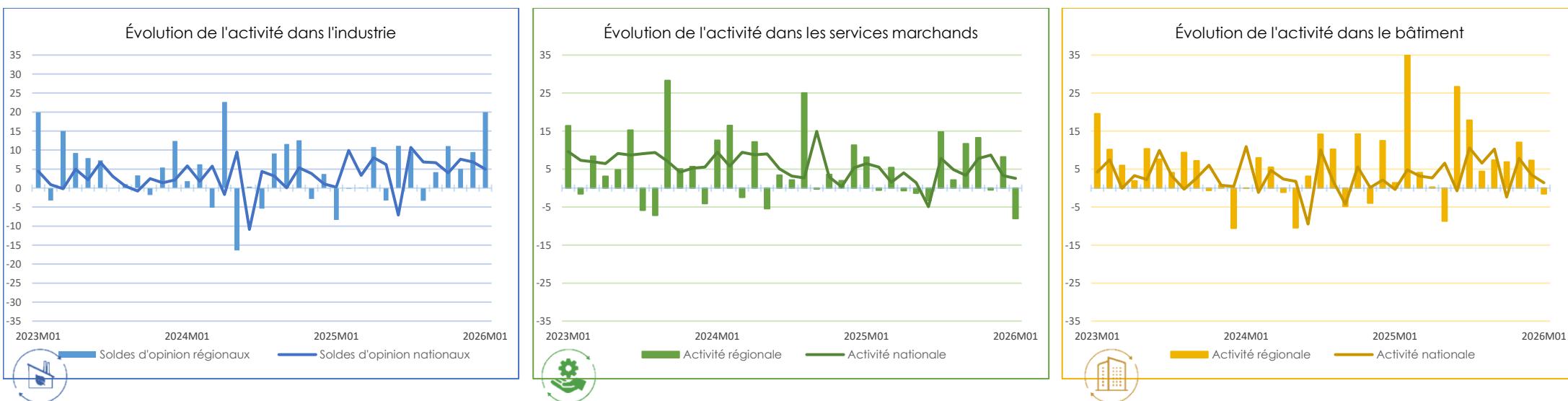
Notre indicateur mensuel d'incertitude poursuit sa décrue dans les services et le bâtiment, mais reste à un niveau élevé. Il remonte même très légèrement dans l'industrie, en lien avec le climat international incertain et les tensions géopolitiques et commerciales persistantes.

La situation de trésorerie reste jugée légèrement moins bonne que la normale dans l'industrie, mais s'améliore dans les services avec toutefois une forte hétérogénéité entre secteurs. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, globalement stables, se tendent quelque peu dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques. Les prix de vente augmentent modérément dans les trois grands secteurs.

Les difficultés de recrutement augmentent à 17 % dans l'ensemble et concernent 23 % des entreprises dans le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB pourrait progresser au premier trimestre de l'ordre de 0,2 à 0,3 %. Bien entendu, cette estimation faite à la fin du premier mois du trimestre reste très provisoire.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

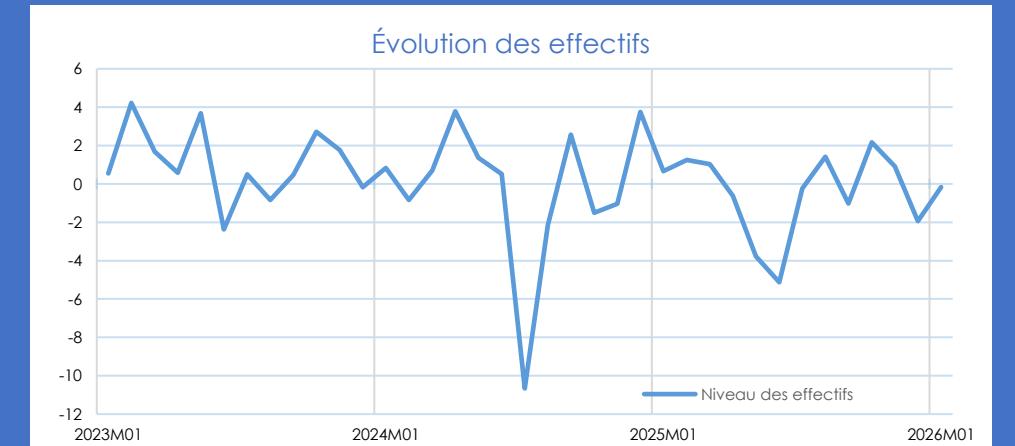
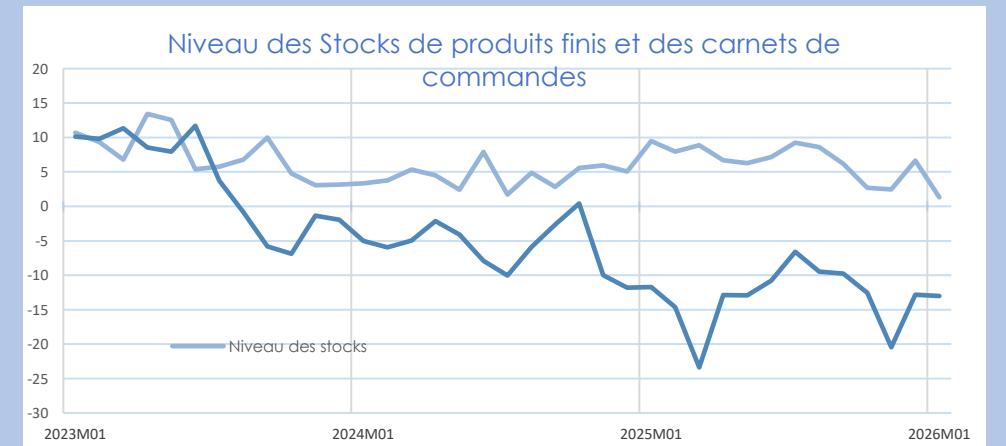
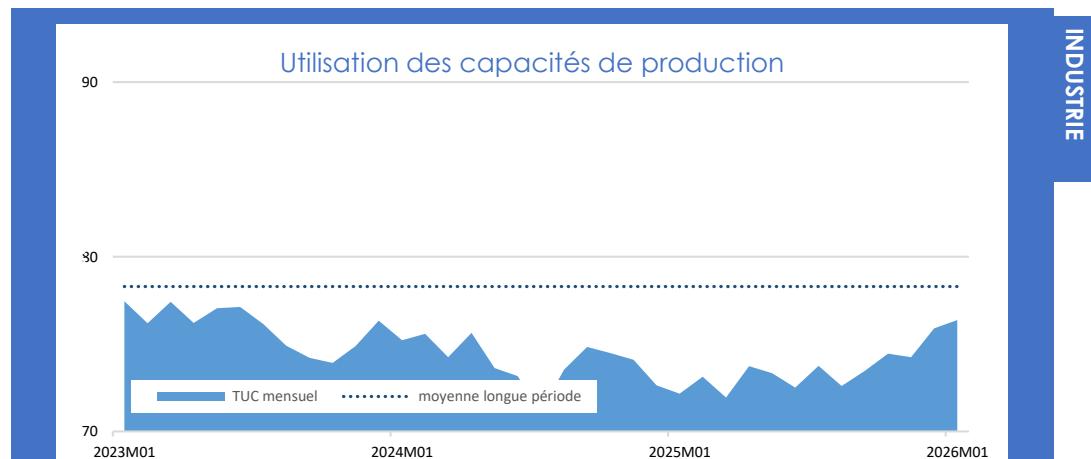
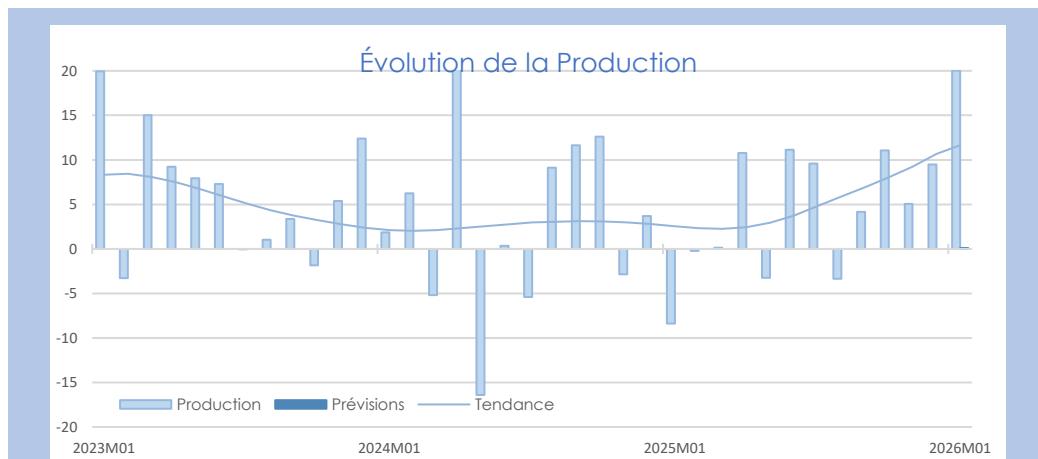
L'activité régionale a été dynamique dans l'industrie, stable dans le bâtiment et a diminué dans les services marchands. Dans l'industrie, la production est restée plus faible que l'an dernier, tendance qui se confirme depuis plusieurs mois. Dans le bâtiment, le gros œuvre a fortement reculé après plusieurs mois de hausse, cependant que le second œuvre était en légère progression. L'automobile s'est redressée en janvier. Les problèmes d'approvisionnement, bien que modérés, ont fait depuis quelques mois un retour en force dans l'aéronautique, les équipements électroniques, la réparation automobile. La Corée du Sud est souvent une solution aux difficultés rencontrées avec les fournisseurs américains ou chinois. La défense des marges et la nécessité d'améliorer la compétitivité restent présentes dans tous les secteurs, comme en atteste dans l'industrie le différentiel entre une croissance affermie et une stagnation de l'emploi. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants dans l'industrie. Ils s'érodent dans le bâtiment, passant d'une appréciation satisfaisante à correcte. La demande globale est de nouveau moins bien orientée dans les services. Les prix de vente ont peu varié dans les différents secteurs, même dans les services où la hausse du Smic est traditionnellement répercutee à cette période de l'année. Les trésoreries se sont très légèrement améliorées dans l'industrie et se sont détériorées dans les services, les délais de paiement restent un problème avec nombre de PME en difficultés.

L'activité de l'industrie, des services marchands et du bâtiment serait stable en février. L'attentisme des clients est toujours évoqué tous secteurs confondus, ainsi que l'atonie des financements publics - dont on craint le caractère durable jusqu'en 2027. Le caractère incertain des prévisions pour les mois à venir est souligné. De même, les hausses de prix anticipées sur la plupart des métaux qui pourraient éroder les marges, et la norme EUDR (lutte contre la déforestation), qui s'appliquera dans six mois, sont aussi évoquées.



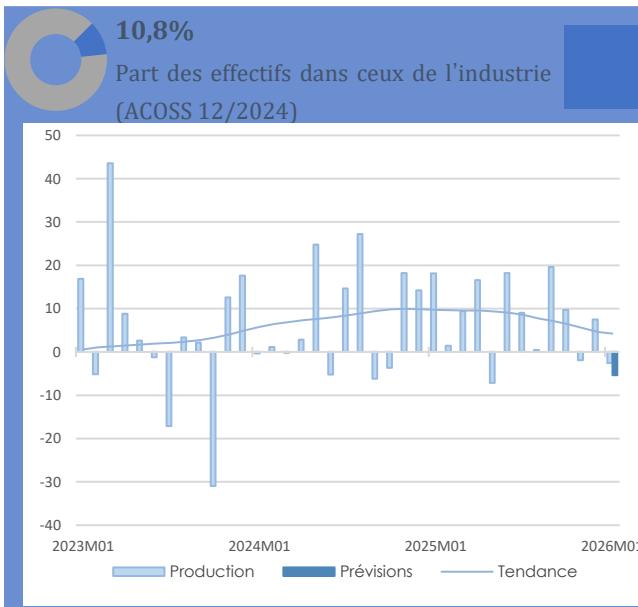
Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé en janvier pour le cinquième mois consécutif, mais plus encore que le mois dernier. De nombreux secteurs comme la fabrication d'équipements électriques et électroniques et autres machines, les cosmétiques, l'imprimerie, l'industrie pharmaceutique, l'automobile, la métallurgie et dans une moindre mesure la fabrication de produits en caoutchouc, s'inscrivent en hausse, parfois pour la première fois depuis longtemps. D'autres sont en faible baisse tels l'aéronautique et l'agroalimentaire. Les carnets sont restés stables à des niveaux toujours jugés insuffisants. Les prix de vente et des matières premières n'ont pas varié, de même que les effectifs. La dynamique des livraisons entraîne les stocks à la baisse, d'historiquement élevés ils reviennent à des niveaux attendus. La production industrielle serait stable en février.



Source Banque de France – INDUSTRIE

TENDANCES RÉGIONALES – JANVIER 2026



Agroalimentaire

Comme prévu, la production n'a guère varié par rapport au mois précédent, en revanche les livraisons se sont intensifiées. Elles ont nécessité une ponction dans les stocks qui demeurent cependant un peu lourds pour la période. La demande a progressé mais les carnets restent en deçà des attentes. Les effectifs ont été réduits. Les prix de certaines matières premières (porc, cacao) se sont fortement contractés, mais la baisse n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente.

L'activité se réduirait en février.

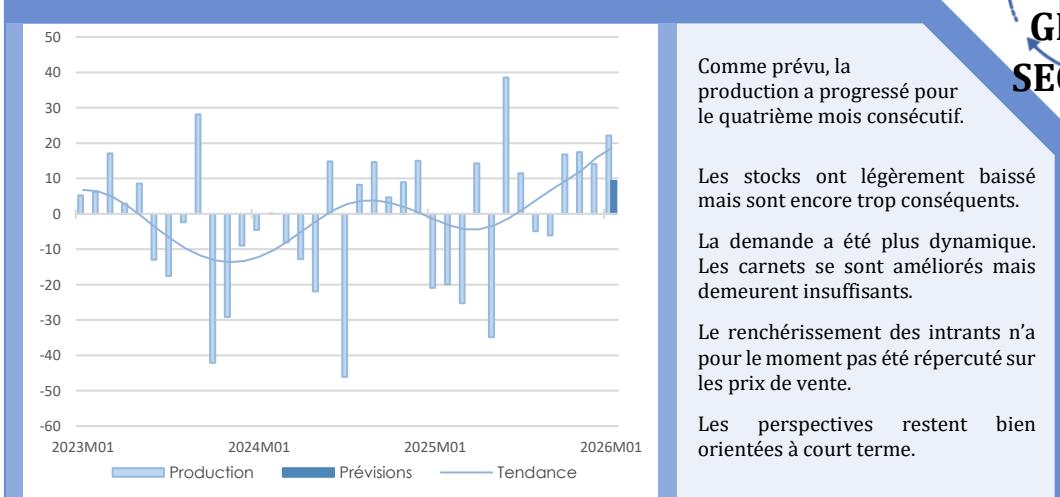
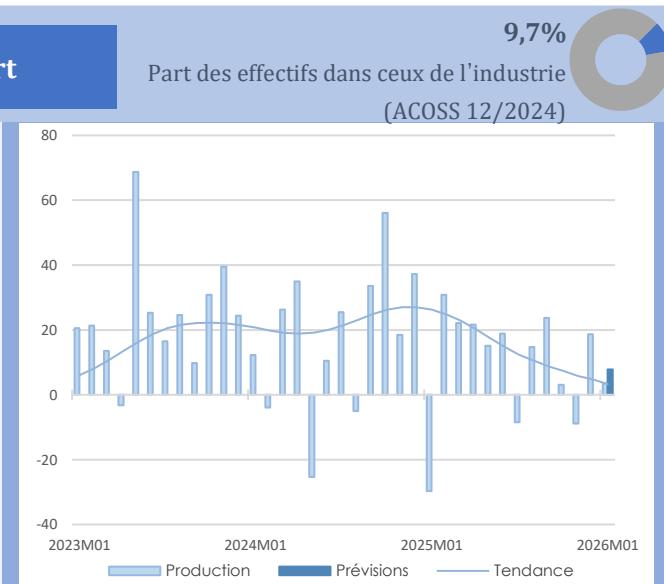
Matériel de transport

La production a progressé moins que prévu à des niveaux supérieurs aux réalisations de janvier 2025. Dans l'industrie automobile, l'activité a nettement rebondi mais les volumes demeurent très en deçà de ceux de 2025.

Les stocks se sont de nouveau alourdis.

Les carnets sont toujours globalement confortables et juste corrects dans l'automobile.

L'orientation des prévisions reste favorable à brève échéance.



GRANDS SECTEURS

Comme prévu, la production a progressé pour le quatrième mois consécutif.

Les stocks ont légèrement baissé mais sont encore trop conséquents.

La demande a été plus dynamique. Les carnets se sont améliorés mais demeurent insuffisants.

Le renchérissement des intrants n'a pour le moment pas été répercuté sur les prix de vente.

Les perspectives restent bien orientées à court terme.

La production a progressé, alors qu'un recul était attendu.

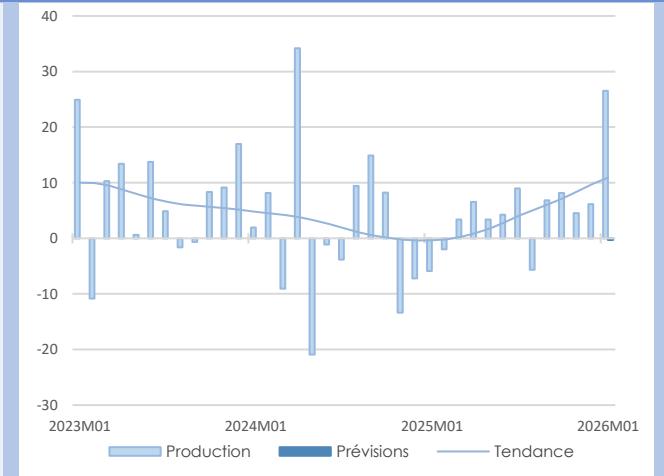
Les carnets de commandes s'effritent et sont toujours jugés insuffisants.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu varié. Les trésoreries, plutôt satisfaisantes, se renforcent un peu.

Les effectifs se sont maintenus.

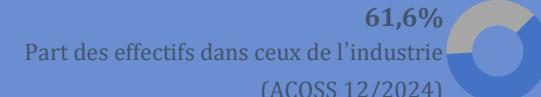
L'activité serait sans changement en février.

L'industrie pharmaceutique, les cosmétiques et l'imprimerie progresseraient alors que la métallurgie se replierait.



Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

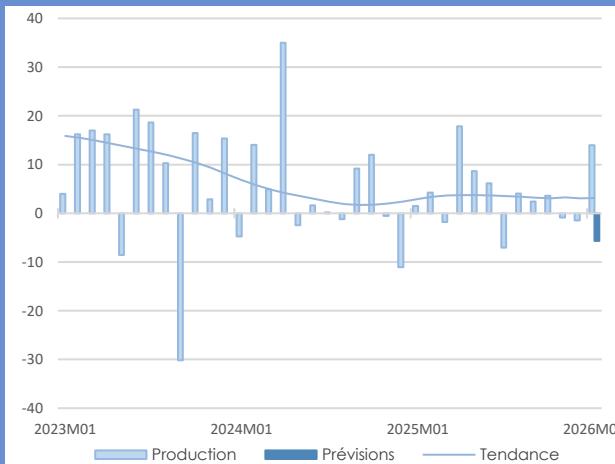


TENDANCES RÉGIONALES – JANVIER 2026



23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Métallurgie

La production a augmenté en janvier. Les coûts des intrants ont un peu progressé, tels le nickel, l'aluminium, le cuivre, sans répercussion sur les prix de vente pour l'instant. Les trésoreries restent faibles.

Les stocks de produits finis sont revenus à la normale.

Les carnets de commandes, déjà jugés insuffisants, se sont dégradés.

Les effectifs ont de nouveau été réduits.

Une légère baisse de l'activité est attendue.

Produits en caoutchouc, plastique

La production, déjouant les attentes, a augmenté en janvier.

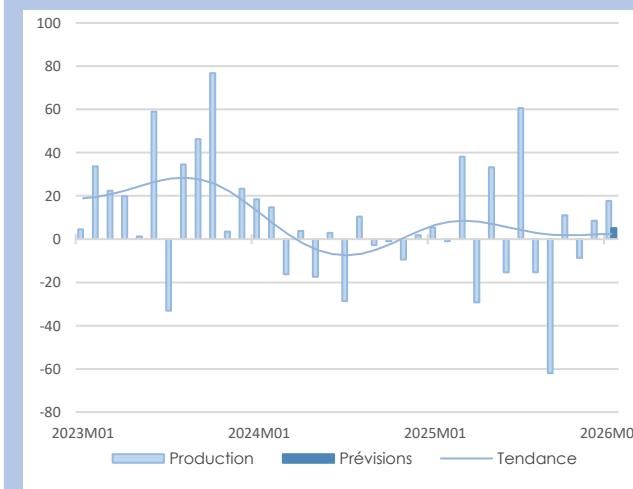
Les coûts des intrants ont un peu progressé dans un contexte de pressions à la baisse sur les prix de vente.

Les trésoreries demeurent en dessous des attentes.

Les stocks de produits finis restent adaptés aux besoins.

Les carnets de commandes ne se sont pas redressés.

L'activité ne varierait guère dans les prochaines semaines.



Industrie pharmaceutique

La production a progressé, alors qu'une stagnation était prévue.

La chute du coût des intrants n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les trésoreries, sans changement, sont encore jugées insuffisantes.

Les carnets de commandes se sont redressés mais sont loin d'être revenus à la normale. Les stocks sont désormais insuffisants.

L'activité serait en faible progression le mois prochain.

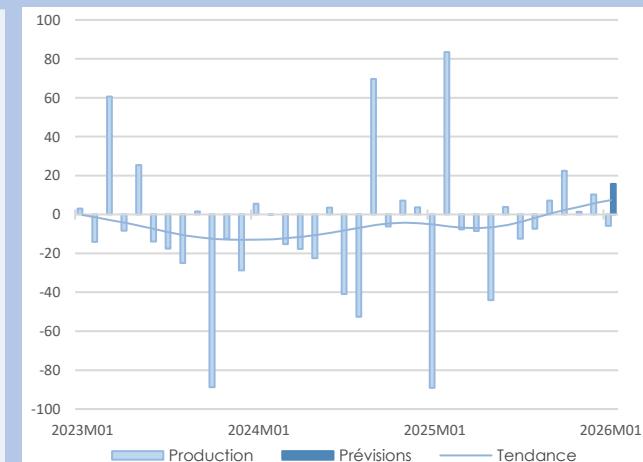
La hausse attendue de l'activité ne s'est pas réalisée.

Les stocks de produits finis sont conformes aux attentes.

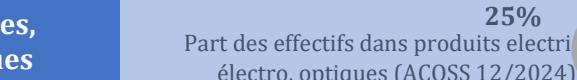
Les carnets se sont améliorés mais sont toujours jugés insuffisants.

Le coût des intrants est reparti à la hausse notamment en raison de la pénurie des composants de mémoire vive. Le prix des produits finis n'a guère varié pour le moment.

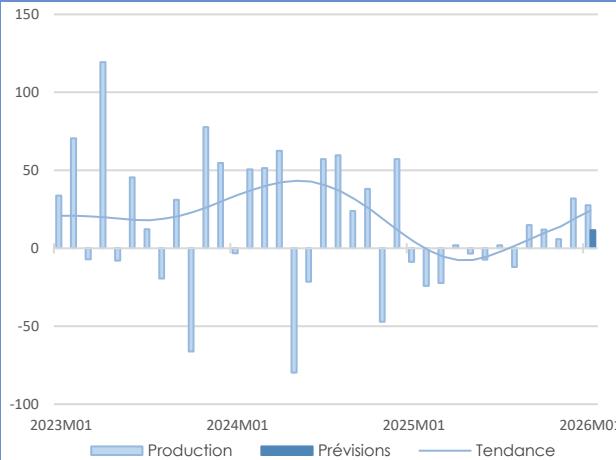
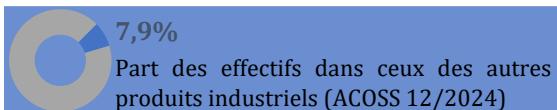
La production progresserait au cours des prochaines semaines.



Produits informatiques, électroniques, optiques



TENDANCES RÉGIONALES – JANVIER 2026



Cosmétique

La production a confirmé son rebond de décembre, mais reste en fort repli par rapport à janvier 2025.

Les effectifs ont peu varié.

Les coûts des matières premières ont été un peu à la hausse, les prix de vente ont légèrement reculé.

Les trésoreries sont très robustes.

Les carnets de commandes se sont de nouveau érodés, ils sont maintenant jugés insuffisants. Si la demande chinoise se raffermit, celle des USA est en berne.

Une progression de l'activité est attendue en février.

Autres produits minéraux non métalliques

La production a rebondi comme prévu.

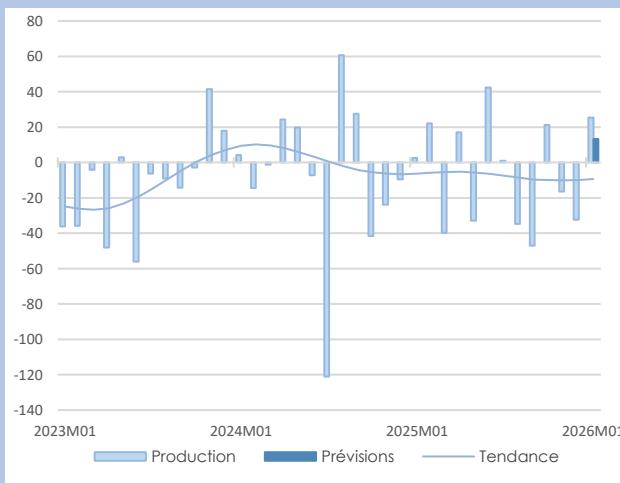
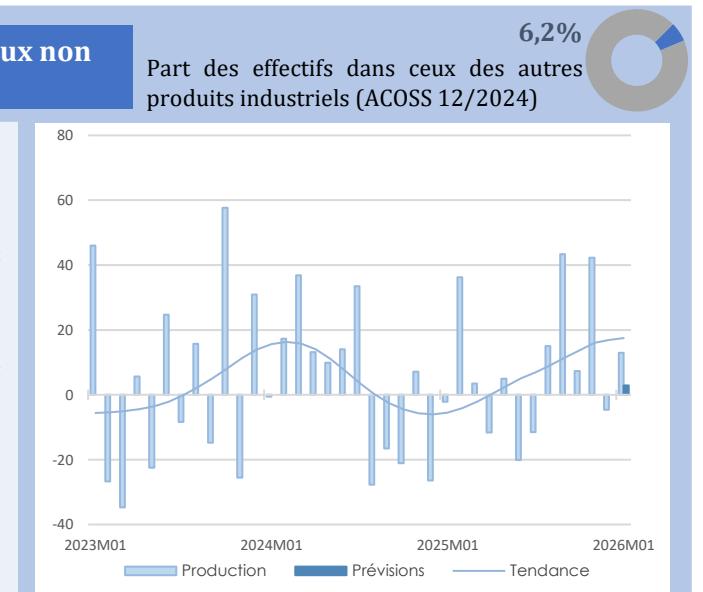
Les effectifs ont progressé.

Les prix des produits finis ont augmenté au-delà du coût des intrants. Les trésoreries sont presque revenues à la normale.

Les stocks de produits finis sont estimés en dessous des attentes.

Les carnets de commandes continuent d'être jugés satisfaisants.

L'activité serait sans vivacité dans les semaines à venir.



Imprimerie et reproduction d'enregistrements

L'activité s'est redressée en janvier.

Les carnets de commandes se sont bien améliorés, l'édition porte le marché.

Les coûts des matières premières et les prix de vente ont légèrement baissé.

Les trésoreries sont redevenues insuffisantes, en raison des difficultés de paiement de certains clients.

Une nouvelle avancée de la production est espérée.

Le rebond de la production a été plus prononcé qu'attendu mais à un niveau inférieur aux réalisations de janvier 2025.

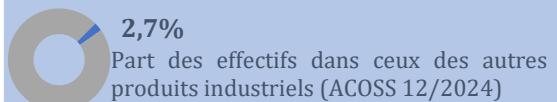
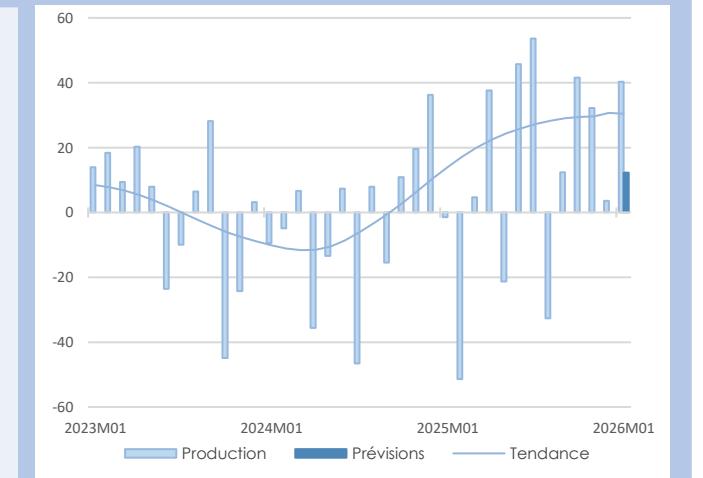
Les effectifs ont été ajustés à la hausse, notamment au niveau des intérimaires.

Les stocks de produits finis sont encore jugés un peu lourds.

Les carnets demeurent insuffisants.

Les trésoreries se rapprochent des attentes.

L'activité progresserait pour le sixième mois consécutif en février.



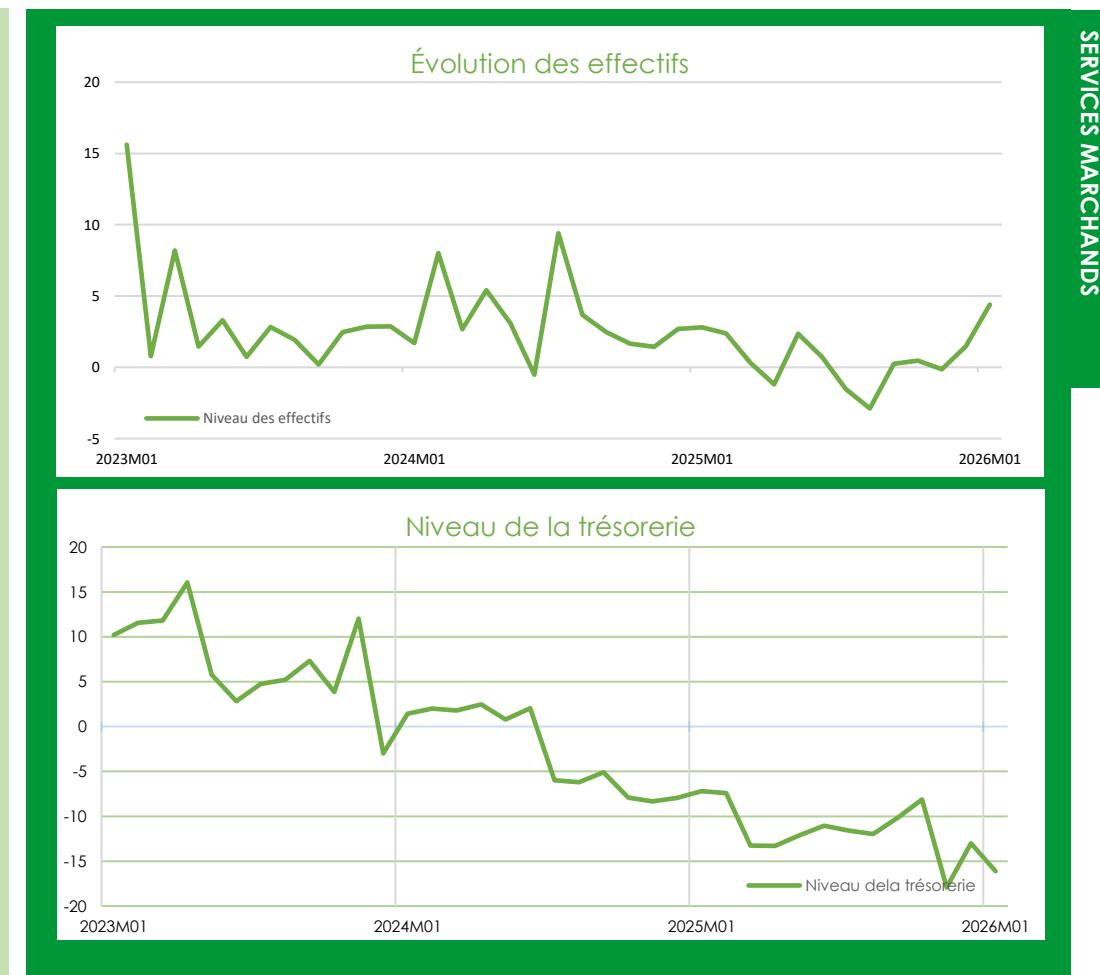
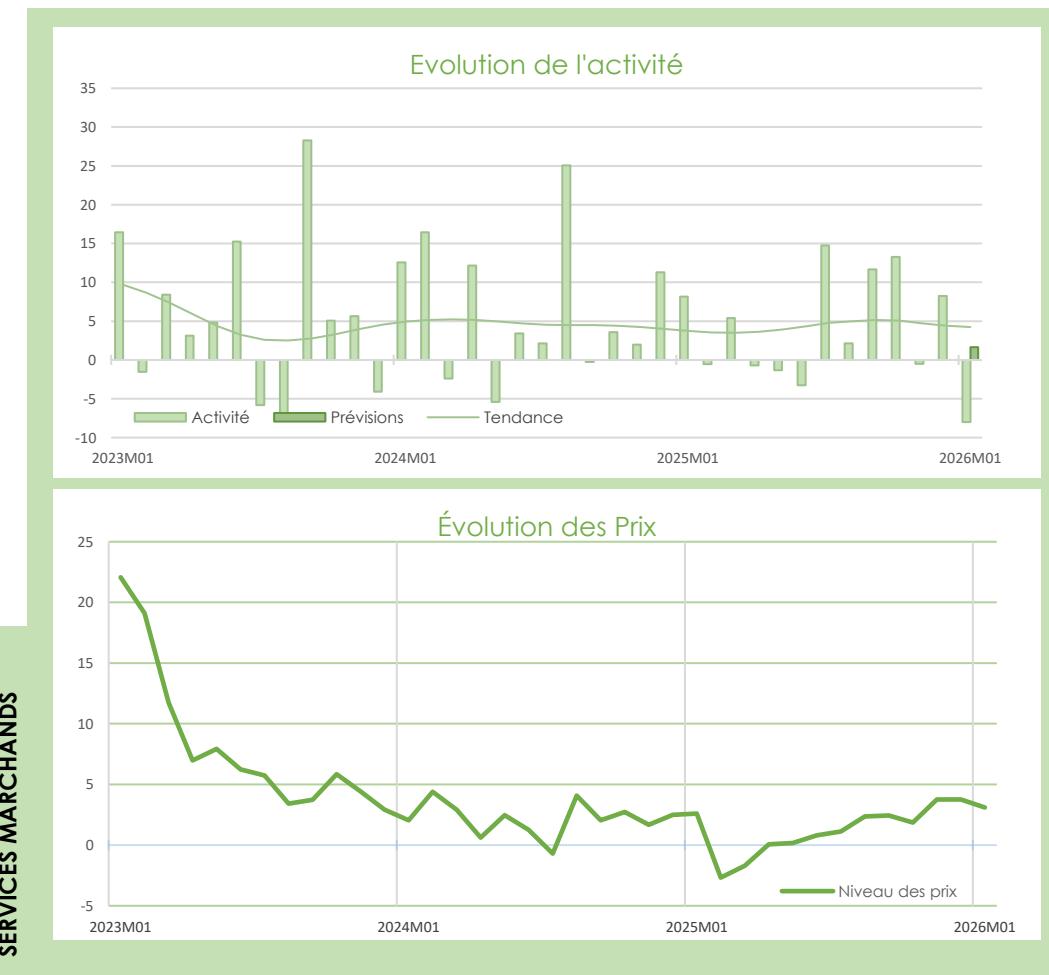
Autres machines et équipements

O 50,5%
Part des effectifs dans produits électriques, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



Synthèse des services marchands

L'activité dans les services a baissé en janvier après un mois de décembre satisfaisant. L'ingénierie technique, les transports routiers et la réparation automobile ont poursuivi leur progression, l'intérim a nettement rebondi. Le nettoyage est en progression. Les services informatiques reculent fortement après un bon mois de décembre ; l'hébergement et surtout la restauration sont de nouveau en repli. La demande globale a été faible. Les trésoreries se sont effritées dans des niveaux déjà jugés insuffisants. Les prix ont de nouveau peu varié. Certains chefs d'entreprises évoquent l'attentisme des clients, les difficultés actuelles des PME et les effets des intempéries de début janvier. L'activité serait stable en février.

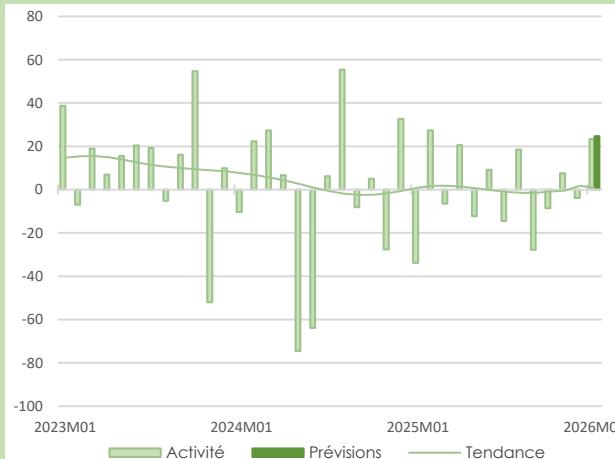


Source Banque de France – SERVICES

TENDANCES RÉGIONALES – JANVIER 2026

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Travail intérimaire

L'activité a été plus dynamique que prévu et le nombre de missions s'est accru par rapport à décembre ainsi qu'à un an d'intervalle.

La logistique s'est maintenue alors que le tertiaire a été moins porteur.

Le BTP a plus sollicité les agences.

Dans l'industrie, la demande a notamment émané de l'aéronautique et des acteurs de l'armement ; le secteur automobile et, dans une moindre mesure, la cosmétique sont apparus en retrait.

Les perspectives sont favorablement orientées à court terme.

Transports

Malgré les jours de neige qui ont bloqué la circulation des camions, l'activité a progressé comme prévu, mais à un niveau inférieur à janvier 2025.

Les trésoreries sont toujours tendues.

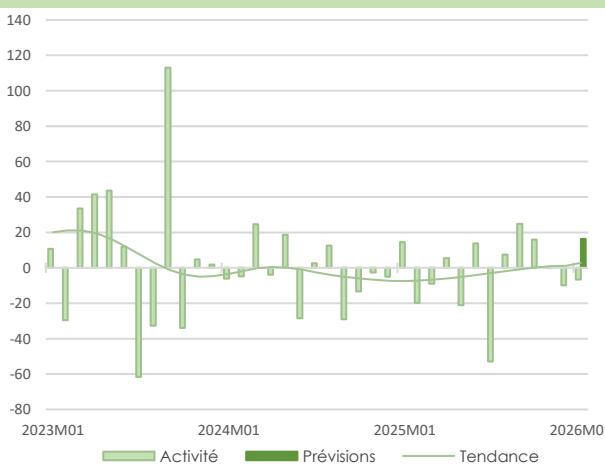
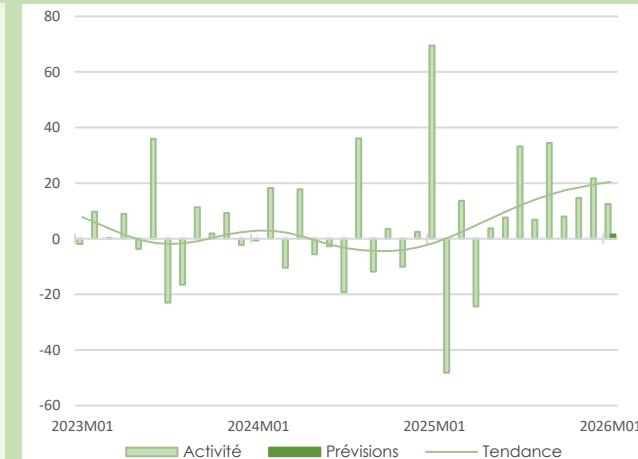
Les négociations tarifaires sont en cours et s'étaleront sur plusieurs mois.

Les effectifs sont globalement stables.

Le nombre des rotations varierait peu en février.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Contrairement aux anticipations, la fréquentation a continué de baisser en janvier.

Les effectifs ont été réduits de nouveau pour mieux correspondre au volume d'affaires.

Les trésoreries se sont de nouveau tendues.

Les prix n'ont guère varié.

Un redressement de l'activité est espéré pour le mois de février à la faveur des vacances scolaires et de la venue de groupes touristiques.



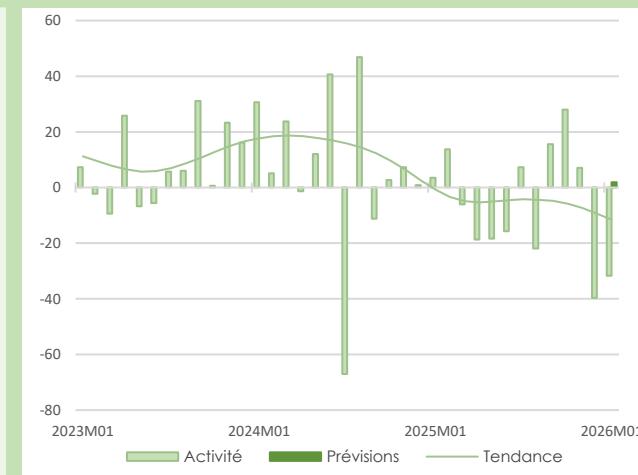
La fréquentation a de nouveau fortement chuté en janvier, comme anticipé.

La mauvaise météo et la morosité ambiante expliquent cette tendance.

Les tarifs n'ont guère varié, mais les prix de certaines denrées comme la viande de bœuf et des volailles ont augmenté.

Les trésoreries se sont de nouveau dégradées.

Aucune amélioration franche n'est attendue en février.



4,1%

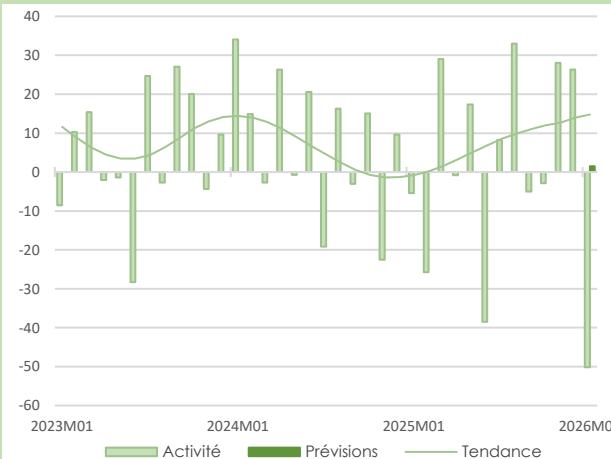
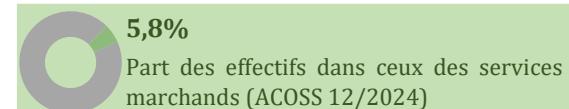
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

Restauration

18%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Activités informatiques et services d'information

Après la progression de décembre, l'activité s'est contractée alors qu'une stabilité était envisagée.

Certains contrats n'ont pas été renouvelés et leurs remplacements tardent à se concrétiser dans un marché tendu.

Si les prix sont pour le moment stables, les chefs d'entreprise interrogés envisagent de les revoir à la baisse à l'occasion des futures signatures.

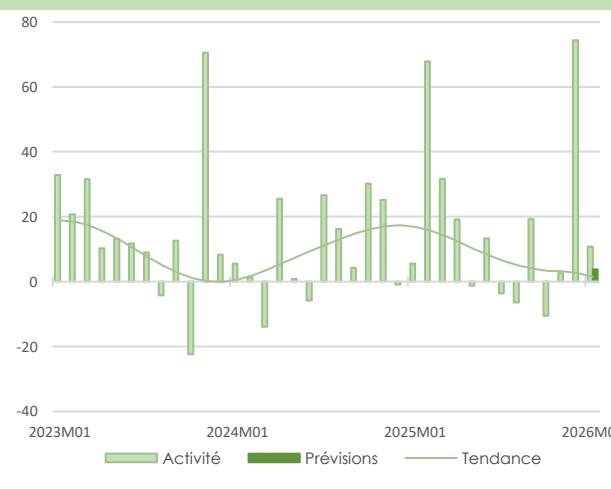
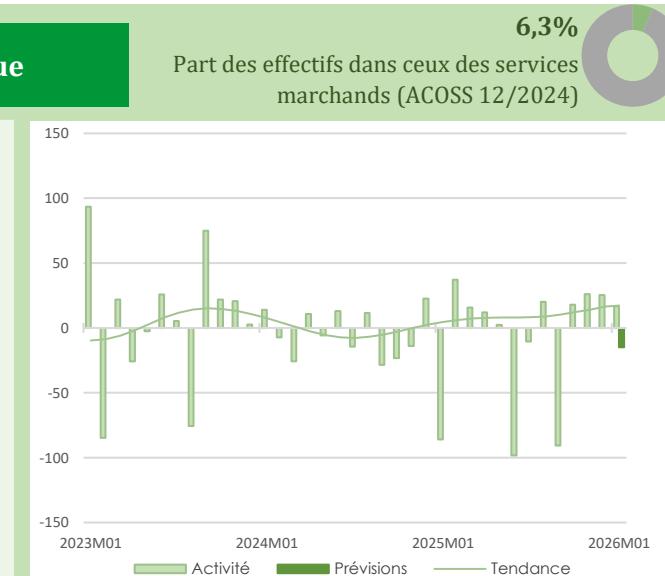
Aucune évolution significative n'est attendue à brève échéance.

Ingénierie technique

Contrairement aux anticipations, l'activité a progressé pour le quatrième mois consécutif. Elle apparaît supérieure aux réalisations de janvier 2025.

Les carnets sont globalement bien orientés et quelques recrutements ont été ou seraient prochainement réalisés.

Au-delà d'un fléchissement de l'activité en février, les perspectives demeurent favorables.



Réparation automobile

L'activité des ateliers a progressé grâce au renforcement des effectifs qui a pu être réalisé malgré les difficultés rencontrées pour trouver du personnel qualifié.

Les délais d'attente ont été réduits mais les carnets de rendez-vous demeurent conséquents notamment à cause de la météo verglaçante et du vieillissement du parc automobile.

Les trésoreries se dégradent. La revalorisation des tarifs de remboursement des assureurs est jugée trop faible.

L'activité se maintiendrait en février.

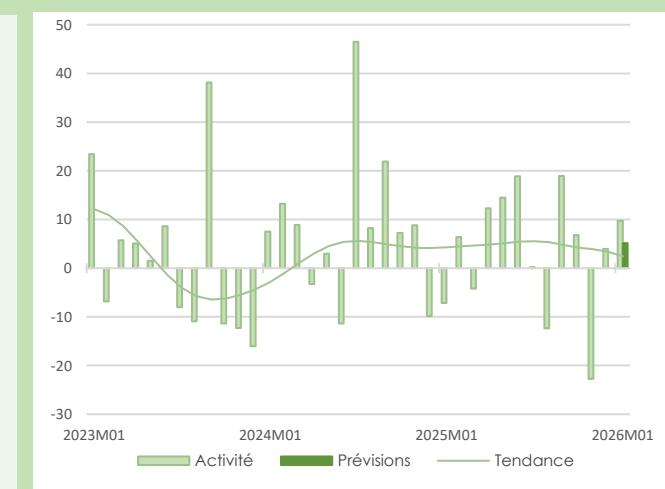
Comme prévu, l'activité a été bien orientée en janvier, grâce à de nouveaux contrats.

Les tarifs ont commencé à être revalorisés, notamment pour intégrer la hausse du SMIC, mais c'est surtout en février que passeront l'essentiel des hausses.

Les effectifs ont été renforcés, malgré les difficultés parfois mentionnées pour recruter des gens motivés.

Les trésoreries se sont de nouveau dégradées.

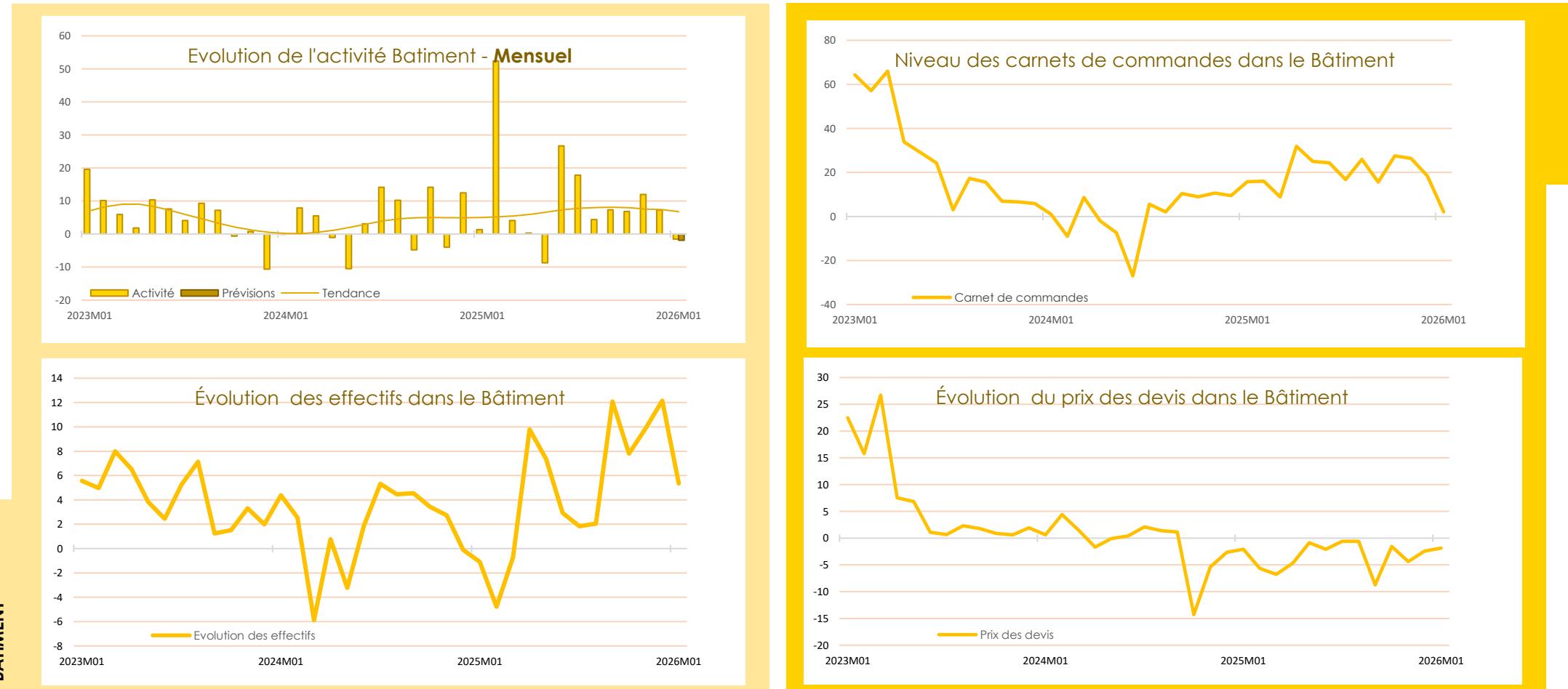
L'activité serait bien orientée à brève échéance.





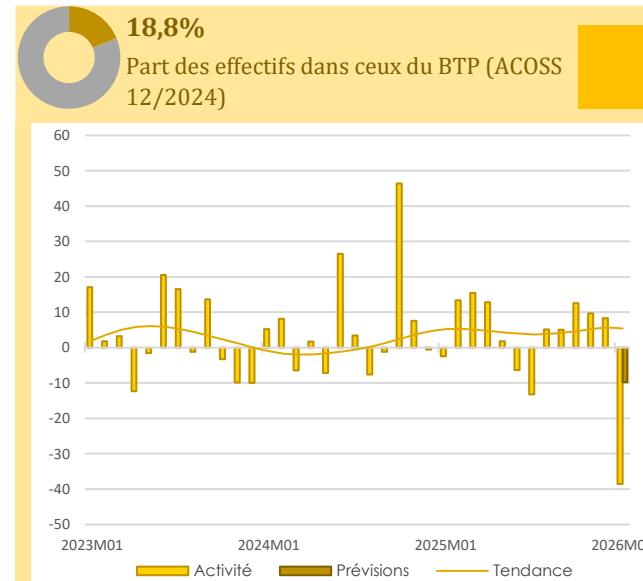
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a été stable en janvier après plusieurs mois de croissance depuis le printemps 2025. Le gros œuvre s'est fortement contracté, avec un effondrement dans la construction d'autres bâtiments et ce, malgré des constructions de maisons individuelles vigoureuses ce mois-ci. Le second œuvre a progressé. Les carnets de commandes se sont encore dégradés dans le gros œuvre. Dans le second œuvre, ils ont diminué tout en restant satisfaisants. Les prix ont peu varié. Les entrepreneurs évoquent toujours le problème posé par un cycle d'élections qui renforce l'inertie des collectivités locales. Ils soulignent que les clients prennent leur temps avant de se décider et craignent que des hausses de prix des intrants à venir ne viennent obérer leurs marges. L'activité resterait stable en février, elle baisserait dans le gros œuvre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

TENDANCES RÉGIONALES – JANVIER 2026



Activité - Gros œuvre

L'activité a fortement baissé après cinq mois consécutifs de hausse.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a nettement rebondi après sa chute de décembre, mais cette évolution en dents de scie est courante. La construction d'autres bâtiments a de nouveau reculé très fortement, les travaux de maçonnerie générale ont marqué le pas.

Les prix des devis ont été stables.

Les carnets de commandes, insuffisants, se sont de nouveau dégradés.

L'activité serait encore en baisse en février.

Activité TP trimestriel

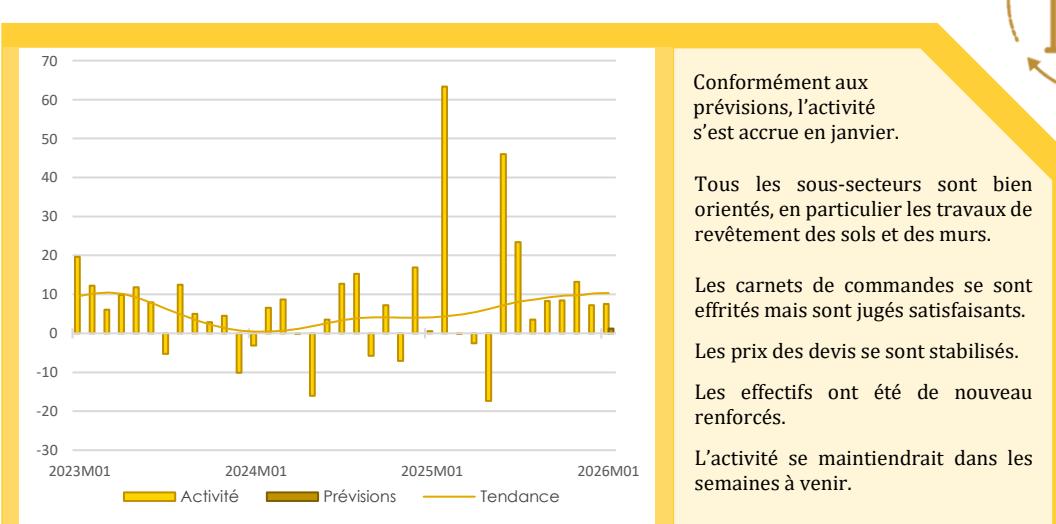
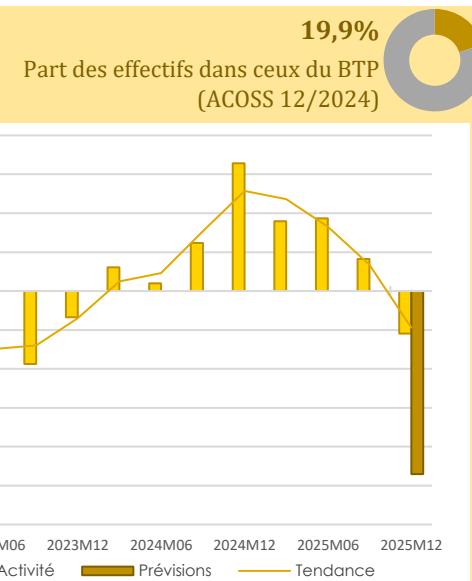
L'activité a décliné au quatrième trimestre après plusieurs périodes de progression. La baisse est très marquée sur un an.

Les carnets de commandes, déjà jugés insuffisants, se sont de nouveau dégradés.

Les prix pratiqués ont encore diminué, et cette tendance devrait se poursuivre au prochain trimestre.

Les effectifs ont été ajustés à la baisse.

L'activité se réduirait fortement au prochain trimestre, en lien avec la période préélectorale.



Activité - Second œuvre

Conformément aux prévisions, l'activité s'est accrue en janvier.

Tous les sous-secteurs sont bien orientés, en particulier les travaux de revêtement des sols et des murs.

Les carnets de commandes se sont effrités mais sont jugés satisfaisants.

Les prix des devis se sont stabilisés.

Les effectifs ont été de nouveau renforcés.

L'activité se maintiendrait dans les semaines à venir.





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 0615-trc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...